

forum

Blagnac.fr

magazine d'information municipale

**DU CŒUR DE VILLE
AU PÔLE AÉRONAUTIQUE**

**BLAGNAC
TOUT EN VITALITÉ !**

NOUVELLE SAISON A LA PATINOIRE

Adoptez la «icecool» attitude !

C'est reparti pour une saison «icecool» à la patinoire Jacques-Raynaud avec un programme aussi rafraîchissant que festif. La glace est prête pour accueillir les amateurs de glisse, dès le **12 septembre** pour les scolaires et le **14 septembre** pour tout public.

Dans cette enceinte, où l'on aime conjuguer sport et convivialité, les patineurs apprécieront le nouveau look du snack-bar, rénové et modernisé. Idéal pour une pause détente entre amis dans un nouveau cadre très agréable.

Top départ des traditionnelles soirées à thème le **14 octobre**, avec la *Soirée laser*, pour illuminer et faire vibrer la patinoire. **Le 18 novembre**, autre soirée festive sur le thème *Mascotte et tatouage*. **Le 18 janvier**, place à la soirée *Neige et CO2* pour lancer la nouvelle année. **Le 3 mars**, on fêtera le carnaval et le **12 mai**, *Soirée surprise* pour la dernière de la saison.

Pour les plus jeunes (4 à 12 ans), à noter la *Matinée party* du **17 décembre** (10h-14h), pour fêter l'arrivée du Père Noël sur la glace. Toute l'année, un *Jardin d'enfants* est également proposé les samedi et dimanche matin (10h30-10h30) en accès libre, sous la responsabilité des parents. Des rendez-vous très prisés, notamment le dimanche ; préférez si possible le samedi, beaucoup plus tranquille.

La patinoire propose aussi des après-midi anniversaires, le mercredi ou samedi, sur réservation.

La patinoire, qui dispose de 1200 places en gradins, accueille bien sûr le Blagnac patinage sur glace (BPG) et le Toulouse Blagnac hockey club (TBHC), deux associations sportives qui portent haut les couleurs de la ville dans les compétitions.

Bonne glisse !

LES LANDAU



Le saviez-vous ? On a fabriqué des landaus et des poussettes pour bébés, à Blagnac. L'entreprise *La Royale* était alors connue pour sa gamme de matériel de puériculture dans toute la France et même en Espagne ! Récit

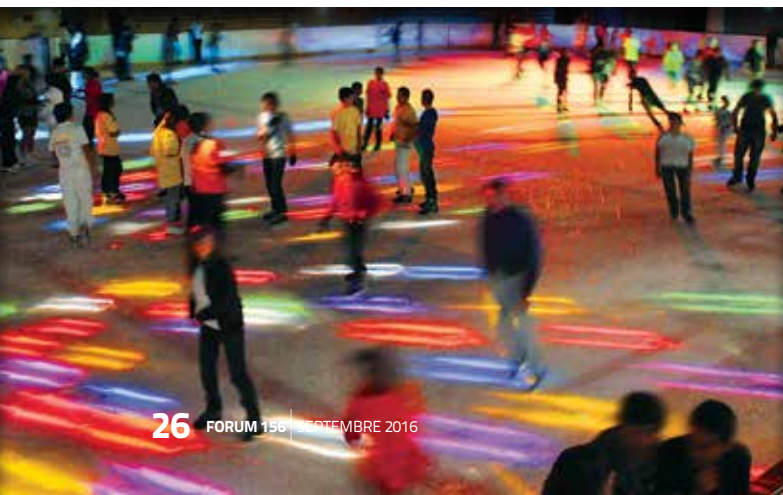
En 1940, **Georges Henon**, fuyant le conflit comme bien d'autres, quitte Mézières (Ardennes) et s'installe avec son épouse **Gilberte Carpentier** à Blagnac, alors petit village non industrialisé. Pourtant, il n'hésite pas à y créer une fabrique de poussettes puis de landaus...

Le couple vend au marché de Saint-Sernin les poussettes montées, en petite quantité au début, dans une baraque en bois située dans leur jardin, avenue du Général Compans.

Georges Henon, très ingénieux, ajoute un habillage à la poussette transformée ainsi en landau et le succès ne se fait pas attendre. Aussi, vers 1949, les époux Henon font construire une usine au 10, rue du 11-Novembre 1918. La baraque en bois remontée près de ce vaste bâtiment sert alors de magasin de vente.

La Royale, un savoir-faire

L'atelier se divise en deux parties. Dans l'une, une douzaine d'ouvriers reçoit la caisse en bois, œuvre d'un menuisier blagnacais. Ils la poncent soigneusement et la peignent en gris ou en bleu, y ajoutent les parties chromées venant de Toulouse, les sertissent, les courbent selon la forme désirée et placent les roues après avoir fabriqué eux-mêmes le cabochon.



S LA ROYALE

CHRONIQUE D'UNE ENTREPRISE BLAGNACAISE



Dans l'autre partie, s'activent une dizaine de femmes appelées *coupeuses, piqueuses et monteuses*. Elles habillent la caisse et la capote préparées par les ouvriers. Pour cela, elles découpent la moleskine présentée en rouleaux si lourds qu'elles doivent les manier à deux et assemblent les morceaux. Les côtés du landau s'ornent de décorations : simple filet de couleur, dessin plus élaboré et enfin logo *La Royale* en forme de couronne.

Voitures d'enfants tout confort

Pour suivre la mode et satisfaire la clientèle, l'usine offre une gamme complète de voitures d'enfants allant d'un modèle très simple transformable en poussette au vrai landau anglais très luxueux et très confortable grâce au système de suspension imaginé par G. Henon, en passant par celui en toile léger, pliant et facile à transporter dans le coffre d'une voiture. Gilberte, très exigeante, recrute le personnel de préférence à Blagnac. Soucieuse de la renommée de *La Royale*, elle renvoie sans tarder ceux ou celles qu'elle juge incompetent-e-s. Elle verse les salaires en espèces toutes les quinzaines. En 1951, une ouvrière touche 21 000 francs par mois pour 45 heures de travail hebdomadaire. Les hommes reviennent rarement après le service militaire, ils trouvent sans difficulté un emploi mieux rémunéré. Les femmes, par contre, restent au moins jusqu'à leur mariage car les patrons de grandes entreprises embauchent peu la main-d'œuvre féminine. Georges aime passer du temps dans les ateliers et s'occuper de la vente avec son associé.

Les landaus connus pour leur excellente qualité, se retrouvent tout naturellement dans les magasins spécialisés de Toulouse mais aussi dans tout le sud de la France, en Espagne et même dans les grandes villes du Nord.

En 1971, le décès de l'industriel Georges Henon met un terme à l'aventure de *La Royale*, Gilberte ne pouvant pas en assumer la charge. ■

Association Blagnac Histoire et Mémoire

A gauche :
Une partie du personnel
Collection famille Esparseil.

Au centre :
Ouvrières présentant un landau de poupée
Collection famille Esparseil.

Au droite :
Un landau en service
Collection famille Fabia.



La nouvelle revue *Blagnac, Questions d'Histoire* n°51 est en vente dans vos kiosques

Hommage à Jeannette Weidknet

« C'est avec émotion que nous avons appris la disparition de Jeanne Weidknet. Institutrice à Blagnac pendant des décennies, Jeanne – Jeannette pour tous ceux qui l'ont connue – était une femme de conviction. Résistante dès 1940, militante communiste, Jeanne était une femme engagée.

Belle-fille de Louis Weidknett, instituteur emblématique, elle a transmis son savoir à des générations de petits Blagnacais... Passionnée d'histoire locale, elle a participé à la création de l'association Histoire et mémoire en 2001. Jusqu'à sa disparition, elle restera membre du comité de rédaction, comme un ultime lien avec ses amis blagnacais et une ville qu'elle connaissait intimement. » **Bernard Keller, Maire**